



# Misère et sorcellerie

La vallée d'Arvieux fut affectée par de terribles inondations en 1428 et par la peste venue d'Italie en 1437-1440. Ces événements détruisirent probablement une grande partie des biens (il n'y avait à l'époque pas de digue au Coin) mais aussi ces évènements décimèrent une partie de la population. Dans les périodes de grande adversité, les populations ont pu se réfugier dans des croyances et des pratiques magiques, avec en retour des poursuites et des procès terrifiants. C'est dans ce contexte que Jean Palou [La sorcellerie édition Que sais-je] signale l'organisation de sabbats et une importante activité de sorcellerie à Arvieux à cette époque.

nement décimèrent une partie de la population. Dans les périodes de grande adversité, les populations ont pu se réfugier dans des croyances et des pratiques magiques, avec en retour des poursuites et des procès terrifiants. C'est dans ce contexte que Jean Palou [La sorcellerie édition Que sais-je] signale l'organisation de sabbats et une importante activité de sorcellerie à Arvieux à cette époque.

## Au XVe siècle, un repaire de sorcières dans le Queyras

En l'an de grâce 1437, dans le Queyras, Arvieux fut le théâtre d'un procès pour "facherie" (sorcellerie), sortilèges et invocations de démons. Au ban des accusés, Marguerite Coysier, du bourg, la veuve Catherine Aymard, du hameau du Pasquier, et Marguerite Meyssimile.

## Un cadavre brûlé en place publique

La première, âgée de peu ou prou 50 ans, avait été initiée à l'invocation du diable par un certain Antoine Boze. Elle le fit ainsi apparaître sous la forme d'un coq noir, puis celle d'un chat tout aussi noir et, enfin, d'un homme roux de 30 à 40 ans portant capuchon noir et courte tunique grise. Marguerite prit l'habitude d'y faire appel dès que le besoin de se venger d'un ennemi se faisait sentir.

À l'égal de sa compagne d'infortune, Catherine Aymard offrait chaque année au Malin, le jour de la fête de la Sainte-Croix, en mai, un coq en sacrifice. Pour sa part, à ses 18 ans, Marguerite Meyssimile avait été instruite des mystères de la sorcellerie par sa mère, Raimbaude. Celle-ci, au coin du feu, aurait invoqué "corps diable", apparu sous la forme d'un corbeau noir. La rumeur lui accordait une ascendance certaine sur de nombreuses femmes d'Arvieux. Peut-être en a-t-elle eu sur la malheureuse Marguerite Dalmace ?

Au cours d'un siècle où de nombreuses sorcières passèrent sur le bûcher installé au cœur du village, le cas de l'épouse du dit "Pagace" est révélateur des mœurs particulièrement violentes de l'époque. Le 24 octobre 1437, par la voix du juge mage du Briançonnais, Marguerite fut à son tour convaincue des crimes de sorcellerie et d'invocation des démons.

Afin de se soustraire au terrible châtement qui l'attendait, elle choisit de s'ôter la vie, pendue dans sa cellule. Elle n'échappa pas pour autant à l'humiliation publique. Ainsi, aux quatre coins du village, sa dépouille fut traînée sur une claie, sorte de brancard tressé d'osier, puis brûlée en place publique. [Le dauphiné Libéré 11 octobre 2015]

## La légende de Pierre Chagnard

C'est dans ce contexte de Sorcellerie qu'une légende trouve ses racines au village du Coin: Une sorcière serait allée, à la Pierre Chagnard, abandonner son enfant nouveau né.

Cette légende dit que les habitants du Coin entendaient les pleurs et cri de l'enfant depuis le village.





Légende d'ARVIEUX :

# La belle et le Renom

La Peste Noire de 1348 amène une vague de Sorcellerie en Haute-Provence, particulièrement dans le Queyras où le Sabbat est célébré dans la haute lande de Pra-Patris. Le village d'Arvieux y acquiert une telle réputation de Sorcellerie qu'il se divise en deux clans (existant encore) : ceux de la Belle et ceux du Renom, ce dernier étant celui des Sorciers



*« La division des habitants de la commune d'Arvieux en deux castes les Gens de la Belle et les Gens du Renom ou Sorciers est attestée par de nombreux auteurs qui en donnent des explications divergentes. « L'origine de cette scission ne remonterait pas, paraît-il, aux temps mythologiques, écrit l'un d'eux. Il y a environ deux siècles, un jeune homme d'Arvieux nommé Albert, se marie à Ristolas avec une femme riche ; il rentra au pays et eut beaucoup d'enfants, cinq filles, qui à leur tour se marièrent avantageusement. Les jaloux de l'époque virent dans cette heureuse fortune l'intervention des sorciers ou les conséquences d'un pacte infernal : la race des sorciers ou Gens du Renom était fondée...*

*Les Gens de la Belle forment l'aristocratie, la secte d'origine supérieure, et tiennent en mépris profond les Sorciers. Ils leur attribuent toujours des pouvoirs mystérieux, et si un homme de la Belle a une vache malade ou si le lait ne caille pas, il ne manque pas de dire que le voisin de Renom lui a jeté un sort.*

*Mais en règle générale, la bonne intelligence règne partout, excepté sur une question: le chapitre des mariages a surnagé sans aucun adoucissement... » A la fin du 19 ième siècle « ...un homme de la Belle eût tué ses enfants plutôt que de les voir s'allier aux Sorciers. »* [Paul Guillemin, Les coutumes d'Arvieux, Lyen, Imp. générale du Rhône, 1880,]





# La religion à ARVIEUX

Le protestantisme arrive à ARVIEUX pendant la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Les Queyrassins adhèrent massivement à la Réforme, et les habitants d'ARVIEUX possèdent un temple protestant

Après la révocation de l'Edit de Nantes, des troubles ont lieu dans la vallée, de nombreux habitants émigrent lors de la guerre contre la Ligue d'Augsbourg, de 1690 à 1696.

*« 1685 : la révocation de l'Edit de Nantes par Louis XIV va avoir de terribles répercussions. Les protestants, pourchassés par les soldats du Roi n'avaient que 2 solutions pour survivre : se convertir ou fuir le royaume de France ...Au XVI<sup>e</sup> siècle, Queyras est majoritairement protestant, entre 50 et 70% de la population. L'Eglise catholique prend des mesures de rétorsion entraînant des représailles des protestants. Ainsi Lesdiguières prendra Fort Queyras le 10 octobre 1587. Mais l'Edit de Nantes promulgué par Henri IV converti ramène la paix. Sa révocation entraîne la vente et la démolition des temples dans le Queyras. Certains seront reconstruits tels ceux de St VERAN, FONGILLARDE et Pierre Grosse en 1787 puis à ARVIEUX en 1885. Les dragons du roi obtiennent des conversions dès septembre 1685, 120 à ARVIEUX en 8 jours ainsi que la majorité de la population de MOLINES. Dans les familles on s'organise : l'ainé se convertit pour garder les biens, les autres partent en exil, en secret, au mieux avec une bête de somme, par les cols les moins surveillés, les Thures, Malaure, Traversette ou Lacroix... Difficile à savoir car ils ne laisseront aucune trace...Des filières d'immigrations naissent soutenues par les communautés suisses ainsi que par l'Allemagne où des princes avaient fait savoir qu'ils offraient des terres. C'est ainsi que sont fondés par les émigrés une bonne trentaine de villages. Ils ont apporté leurs savoir-faire : la construction de voûte, tricoter des chaussettes, la dentelle, la culture de la pomme de terre... »* [L'histoire de l'exil... [Alpes et Midi : Sur les pas des Huguenots 30/08/2018]

Après la Révolution, une partie des habitants redevient officiellement protestante, et les habitants d'ARVIEUX se répartissent entre les deux communautés religieuses : les catholiques majoritaires dans le bourg d'ARVIEUX et dans le bas de la vallée, et les protestants présents surtout dans le haut de la vallée, à BRUNISSARD et à la CHALP, lieu de résidence du pasteur.

Temple d'ARVIEUX



Eglise St Laurent d'ARVIEUX

